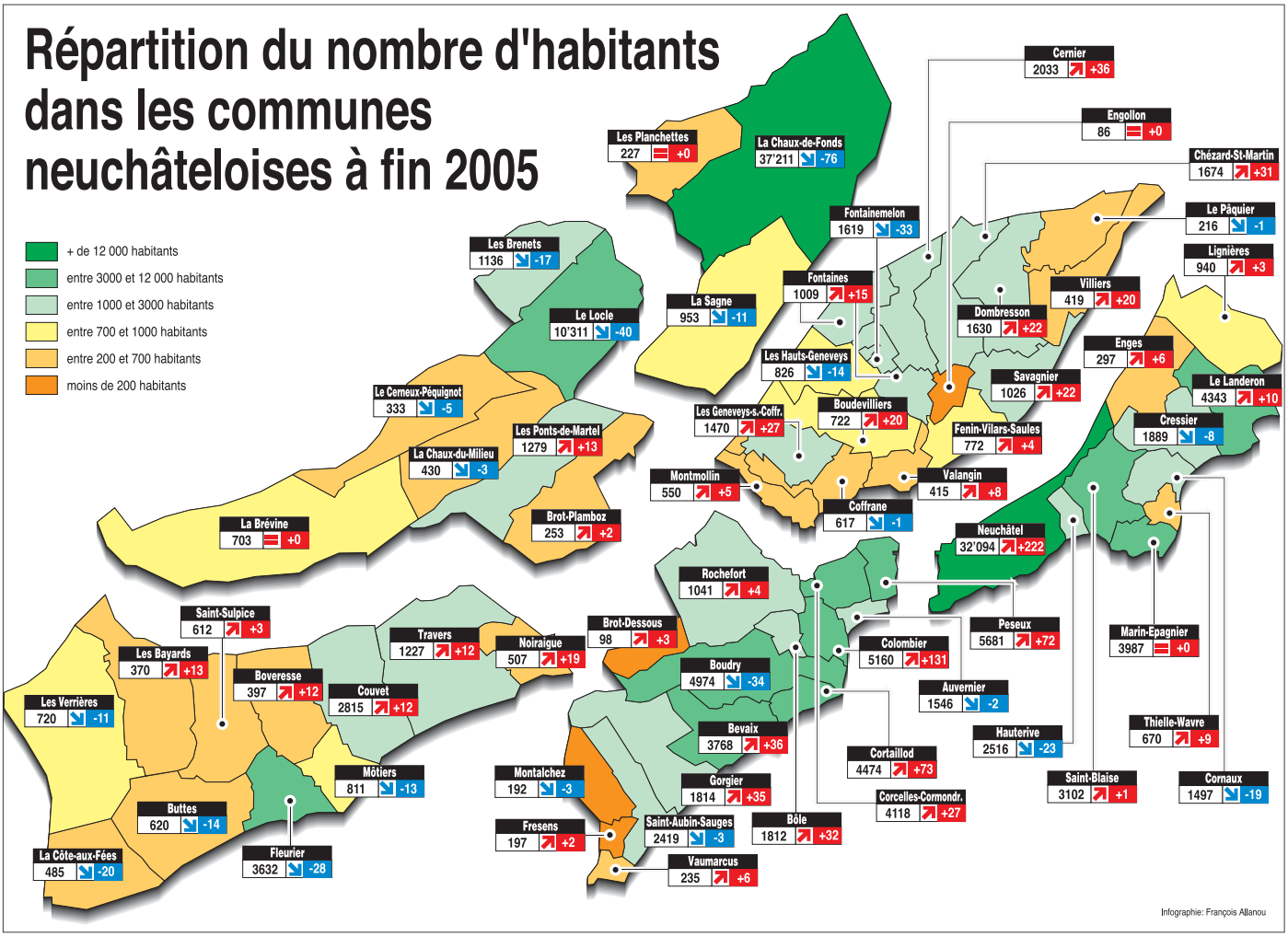
Ce Bas qui fait la hausse

RECENSEMENT La population neuchâteloise a augmenté de 589 unités en 2005. Si les districts de Neuchâtel, de Boudry et du Val-de-Ruz continuent de se densifier, ceux des Montagnes et du Val-de-Travers ont perdu des plumes



«Un schéma existant»

Patrick Rérat, vous êtes chercheur à l'institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, cette augmentation de 2500 habitants en cinq ans appelle-t-elle un commentaire?

P. R.: Elle est plutôt positive, surtout si on songe à la situation des années 1970 et 1980. Mais il faut aussi la mettre en lien avec le taux de croissance des autres cantons. Au niveau national, on constate que ce sont surtout les zones centrales, autour de Genève, Zurich ou Bâle, qui gagnent, alors que les régions périphériques connaissent un taux plus faible. Neuchâtel fait un peu figure de zone intermédiaire.

C'est surtout le bas du canton qui progresse.

P. R.: Ça correspond à un schéma existant depuis deux ou trois décennies. Sur une longue période, il y a clairement un affaiblissement du Haut par rapport au Bas. Il faut aussi noter que la ville de Neuchâtel regagne des habitants après en avoir longtemps perdu. Il y a un regain d'intérêt pour la ville, qui va se poursuivre.

Faut-il s'inquiéter de cette disparité?

P. R.: Il y a une forte polarisation sur le Littoral et cela demandera des programmes volontaristes pour inverser la tendance. Ce d'autant qu'il y a encore un potentiel de développement sur le bas du canton. Avec l'autoroute A5 et compte tenu de la situation immobilière tendue sur l'Arc lémanique, la demande va s'accroître sur l'ouest du Littoral et même à Neuchâtel.

Les communes perdant des habitants sont aussi souvent bénéficiaires de la péréquation. Un hasard?

P. R.: Ces communes ont souvent une population âgée, avec une surreprésentation des catégories de contribuables peu intéressants fiscalement. Peut-être la réponse est-elle dans le Réseau urbain neuchâtelois. Les régions concernées devront réfléchir à leur avenir en complémentarité avec d'autres. /sdx

Par
Stéphane Devaux

Le canton de Neuchâtel a pris du poids en douze mois. En 2005, sa population a crû de 589 unités (+0,3%), pour s'arrêter à 168.980 habitants. *«Cette évolution positive confirme la légère accélération de la croissance observée depuis 2000»*, se félicite le Département de l'économie, qui rappelle qu'en cinq ans, le canton a vu sa population résidente augmenter de 2500 personnes. Publiée hier, la synthèse du recensement au 31 décembre 2005 confirme aussi un développement inégal sur l'ensemble du territoire. En gros, si le Bas progresse, le Haut stagne. Voire régresse.

Trois contre trois. Le Bas, en l'occurrence, ce sont les districts de Neuchâtel, de Boudry et du Val-de-Ruz. Ensemble, ils progressent de 741 habitants. 201 pour le premier, 379 pour le deuxième (+1%) et 161 (+1,1%!) pour le troisième. Mais cette hausse est atténuée par le léger recul des districts de La Chaux-de-Fonds (–87), du Locle (–50) et du Val-de-Travers (–15). Léger, mais réel. Et surtout assez récurrent depuis plusieurs années.

Les champions 2005. Fait relativement original, c'est la ville de Neuchâtel qui a connu la plus forte progression: 222 habitants de plus (+0,7%). Mais sa couronne n'est pas en reste. Avec 131 habitants de plus, Colombier a d'ailleurs connu une évolution spectaculaire équivalant à 2,7%. Cortaillod (+73) et Peseux (+72) figurent aussi en bonne place.

En recul. D'abord les villes de La Chaux-de-Fonds (–76) et du Locle (–40). Un recul certes modeste – certains préfèrent parler de *«stabilité»* – mais qui maintient les deux cités à un niveau de population qui était le leur il y a... un siècle. Boudry, Fontainemelon, Fleurier, Hauterive et La Côte-aux-Fées enregistrent une diminution supérieure ou égale à 20 unités. Soit, pour la petite commune vallonnière, un recul de 4%, proportionnellement le plus fort du canton.

Suisses et étrangers. L'an dernier, l'accroissement de la population était avant tout dû aux citoyens helvétiques. Cette année, c'est l'inverse: les étrangers ont augmenté de 0,9% (+360) et les Suisses de 0,2% (+229). Ce sont surtout les «permis B» (autorisation de séjour annuelle) qui sont plus nombreux (+911). A contrario, les personnes en séjour de courte durée (–306) et les requérants d'asile (–169) sont en nette diminution.

Hommes, femmes, couples. En 2005, le canton de Neuchâtel s'est «enrichi» de davantage d'hommes (+462) que de femmes (+127). Mais que ces dames se rassurent, elles sont encore largement majoritaires. Elles représentent 51,51% de la population totale. Les couples mariés en forment le 46%, les célibataires sont 40%, les séparés 8% et les veufs et veufs 6 pour cent.

Pour l'anecdote. C'est purement symbolique, mais le chef-lieu du Val-de-Ruz, Cernier, a franchi la barre des 2000 habitants. Fontaines a rejoint le clan des communes de plus de 1000 âmes. La ville de Boudry a repassé sous la barre des 5000 ressortissants. Quant à Engollon, il affiche une belle stabilité de puis deux ans: 86 habitants. Pas un de plus, pas un de moins. /SDX

Image trompeuse, le Val-de-Ruz est habité! PHOTO LEUENBERGER

PUBLICITÉ
Taxicab
032 724 12 12
engage
Chauffeurs cat. D1/D
Auxiliaires et temps complet
Etudiants/AVS bienvenus
réservez sur
www.taxicab.ch